

Au bout du doigt, un spectacle sur la vie de son grand-père paysan

Originaire de Bourg-en-Bresse, Pierre-Étienne Dubois parle de la vie à la ferme en Bresse, du rapport à la terre et de ce lien universel entre un grand-père et son petit-fils. Une histoire, la sienne, qui se partage à l'infini avec le public et qui touche forcément toutes les générations.

Le pépé de Pierre-Étienne Dubois était paysan à Foissiat. Toute sa vie a été consacrée à l'élevage de ses vaches laitières, qu'il nourrissait avec son maïs. Le dimanche, la grande famille Dubois se réunissait autour de la table, dans la cuisine. On y entendait parler patois.

Cette histoire personnelle, le quadragénaire originaire de Bourg-en-Bresse, désormais instituteur dans le Rhône, en a fait un spectacle, *Au bout du doigt*. Ou plutôt un conte théâtralisé. Seul sur scène, sur une chaise en bois, avec sa seule guitare, il égrène anecdotes et chansons, chapitres singuliers de son enfance aux côtés de ce grand-père « extraordinaire », à qui il manquait un bout de doigt et qui était évadé de guerre. Des souvenirs qui parlent finalement un peu à tout le monde.

« Je dis que je fais du théâtre de récit, cela fait que ce que je raconte dans le spectacle est plus ou moins vrai, confie Pierre-Étienne Dubois. Je croque pleins de moments de son existence, j'y convoque plein de personnes de ma famille. » Avec un fil d'Ariane, ce rapport à la terre, dans toutes ses dimensions. Ce spectacle parle aussi d'un rapport universel, la filiation.

« Un spectacle pour baliser le temps »

Au gré des représentations, Pier-



Pierre-Étienne Dubois a écrit le spectacle *Au bout du doigt*, hommage à son grand-père paternel. Seul sur scène, sur une chaise en bois, avec sa seule guitare, il égrène anecdotes et chansons. Photo Progrès/Mathilde VILLEMENOT

re-Étienne Dubois se rend compte que *Au bout du doigt* l'interroge sur sa place, dans la famille, mais aussi dans la région. Comme un retour perpétuel aux origines. « Quand j'ai appris le décès de mon grand-père, en 2003, j'étais à l'autre bout de la Terre, en Nouvelle-Zélande. Le spectacle est fait d'allers-retours entre là-bas et ici. »

La belle surprise pour lui, c'est de pouvoir retoucher son spectacle au fil des représentations. « *Au bout du doigt* évolue toujours, avec les réflexions et les échanges avec le public, notamment. Il se termine par une chanson en bressan, pleine de sagesse », termine l'auteur, heureux de transmettre cette histoire d'hier mais aussi d'aujourd'hui. « C'est un spectacle qui sert à baliser le temps. »

Mathilde VILLEMENOT

Au bout du doigt, samedi 25 mars à 20 h 30 et dimanche 26 mars à

Un livre illustré en préparation

Après avoir joué une trentaine de fois son spectacle, y compris lors de tournées à vélo dans des accueils paysans, Pierre-Étienne Dubois voit cette belle histoire se poursuivre. Dans quelques jours ou quelques semaines, l'auteur et comédien devrait pouvoir tenir dans ses mains un livre, tiré de *Au bout du doigt*. Un ouvrage illustré par une dessinatrice de Roanne dans la Loire. Une façon de garder une trace matérielle de ce récit personnel, de lui offrir une autre vie et de rendre le pépé bressan de Foissiat un peu plus immortel.



L'affiche du spectacle. Photo Progrès/Mathilde VILLEMENOT

17 h 30, au théâtre Arthphonème, 9 rue Lazare-Carnot, à Bourg-en-Bresse. Pour plus de renseigne-

ments, contacter le 04.74.23.11.56 ou par mail : compagniearthphoneme@gmail.com.

La Voix de l'Ain

VENDREDI 24 MARS 2023

REVERMONT

« Au bout du doigt » : il joue et chante la vie de son grand-père paysan

JASSERON Après l'assemblée générale de l'association paroissiale, samedi, qui ne remet pas en question les horaires de l'Angélus, le spectacle de Pierre-Étienne Dubois a touché le public.

Proposé par l'association paroissiale de Jasseron, le spectacle *Au bout du doigt*, écrit, joué et chanté par Pierre-Étienne Dubois, a enchanté le public. Devant 80 personnes, ce conte théâtral, inspiré à son auteur par la vie de son grand-père, un agriculteur bressan, qui vivait dans sa ferme près de Foissiat, était drôle et enraciné dans le terroir. C'est le chanteur et conteur québécois Fred Pellerin qui a donné à ce professeur des écoles, qui enseigne en ZEP aux élèves de cours préparatoire, l'envie de s'exprimer aussi sur scène.

CE WEEK-END AU THÉÂTRE ARTHPHONÈME À BOURG

C'est ainsi que depuis trois ans, il joue son spectacle *Au bout du doigt*, une dizaine de fois par an,



Un public charmé par ce conte théâtral. Photo : E. Perrin

la prochaine ces 25 et 26 mars au théâtre Arthphonème à Bourg-en-Bresse. Un conte théâtral qui a rappelé pas mal de souvenirs d'enfance à certains. Surtout lorsque l'artiste, accompagné de sa guitare, a chanté dans le patois local ! Mais les quelques enfants présents ont aussi apprécié, et sont venus ensuite lui demander des autographes...

Quant à l'association paroissiale qui avait invité l'artiste, elle avait tenu son assemblée générale quelques jours plus tôt, en présence notamment de ses anciens présidents, Jean-Paul Pobel et Xavier Arlot, et de l'actuel, Pierre Darme. Lequel avait rappelé les missions de l'association, entre soutien aux manifestations religieuses, mise à disposition de la salle St-Sébastien pour aider aux recueils après des obsèques ou les réjouissances d'après baptêmes ou mariages.

RÉNOVATION DE L'ÉGLISE

Les bénévoles sont aussi en charge des travaux d'entretien de l'église, du jardin et de la cure. Cette dernière, occupée en partie par l'association Valmont, a été mise en vente par le diocèse. Certes les acquéreurs ne manquent pas, mais les décisions sont longues...

Le trésorier, Pierre Servajean, a également rappelé l'aide de l'association à l'Ukraine, par le biais de la Croix rouge, avec une somme de 500 euros. Aujourd'hui, tous réfléchissent aux moyens d'aider la commune à assumer les travaux de rénovation de l'église Saint-Jean-Baptiste (déjà plus ou moins évalués à 650 000 euros). « Il va falloir faire appel au mécénat privé et trouver des moyens de remercier les donateurs », a avancé Pierre Darme.



Pierre-Étienne Dubois, interprète de « Au bout du doigt ». Photo : E. Perrin

UNE PLAINTE CONTRE L'ANGÉLUS

Suite à une plainte, la remise en question de trois sonneries de l'Angélus a été abordée. Réponse de l'association : « Cette prière à Mérie (immortalisée notamment par le peintre Jean-François Millet qui rappelle trois fois par jour, à 7 h, midi et 19 h, aux catholiques l'importance de remercier Dieu et de lui consacrer un moment de son travail), est un patrimoine qu'on ne remet pas en question. Déjà, on a légèrement varié l'horaire matinal, puisqu'autrefois, lorsque les gens n'avaient pas de montre et parlaient travailler aux champs, les cloches sonnaient à 6 h. » Quant à la messe, à Jasseron, Simandre ou Villeversure, elle se célèbre désormais à 10 h.